
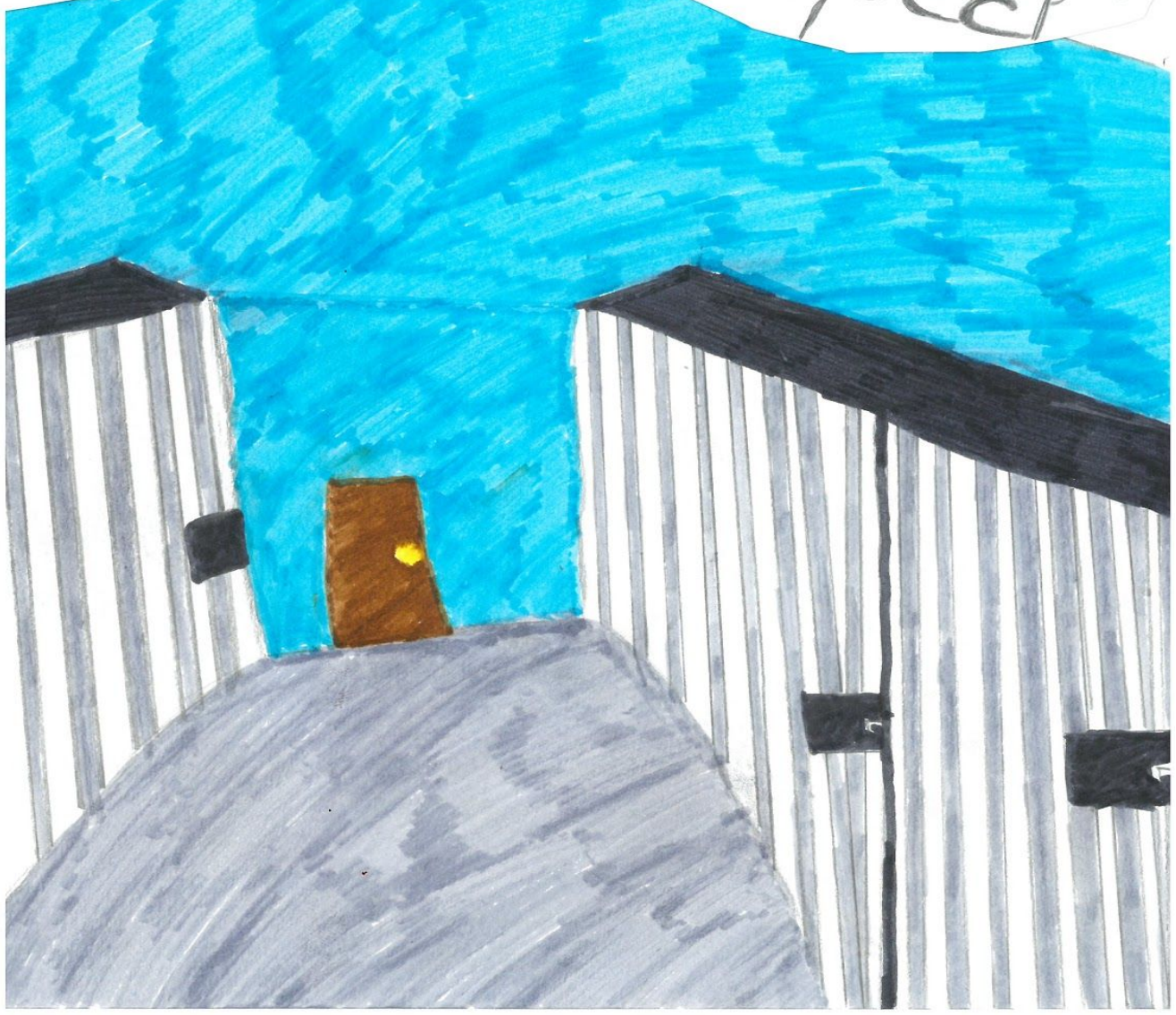


Un voisin  suspect



## Un voisin suspect

J'ai 12 ans et je suis la plus petite de ma famille. J'ai deux frères Victor, 14 ans et Antoine, 17 ans. J'habite dans une petite ville en Corse à proximité d'Ajaccio. Mon prénom est Margaux mais tout le monde me surnomme « Marge » car j'ai tout le temps de la marge sur les autres. J'aime rigoler et je suis blagueuse, on dit également de moi que je suis timide. La plupart du temps, je suis très sérieuse et du coup la meilleure c'est moi! Je gronde très souvent car quand je travaille, mes satanés frères m'agacent et je leur crie dessus. Dans ces moments là tout le quartier m'entend (LA HONTE). Dans la nuit du 9 juillet 2018, j'étais dans le salon, la lampe allumée, en train de manger un bol de céréales car j'avais un petit creux. Il était précisément 2 h 34. C'était une nuit de tempête, mes frères et ma mère dormaient. Mon père, lui, était au travail car il est infirmier aux urgences d'Ajaccio.



C'est étrange qu'il ne soit toujours pas rentré. D'habitude il est de retour pour 2h15 car j'entends souvent la porte claquer lorsqu'il arrive. Ca m'inquiète !

Surtout avec cette tempête qui souffle.

Et pourtant, je ne m'effraye pas facilement. Ma maison est assez bizarre. On entend toujours des petits bruits par ci, par là. Mon bol de céréales fini, seule dans le salon, je n'avais pas vraiment sommeil.

Tout à coup, j'entends un gros « BOUM » ; cela doit venir du voisin d'en face, ou du vent qui est très fort en Corse

...

Je jette un coup d'oeil par la fenêtre : j'aperçois alors une petite lumière, provenant d'à côté . Étrange. A cette heure ci, tout est endormi.



Ce n'était que le voisin qui venait chercher son chien Max qui aboyait pour rentrer. Pourtant Margaux ne dort pas de la nuit, trop inquiète. Est-ce un cambriolage, un vol ou un touriste qui s'est perdu ?

Le lendemain, en se réveillant, papa n'est toujours pas là. Il avait laissé un message disant qu'il avait eu une grosse urgence dans la nuit et qu'il rentrerait plus tard. En regardant par la fenêtre, je vois la gendarmerie boucler le quartier et les pompiers. Ma voisine, Madame Levain est en pleurs et se tient la tête : elle vient de se faire cambrioler et a une bosse énorme sur le haut du crâne. C'est son voisin, Mr Legrand qui l'a trouvée allongée au sol, un fer à repasser à côté d'elle. Son chat a le poil tout hérissé, il est mort de froid car il a passé la nuit dehors sous la tempête.

Je m'habille rapidement et me rends chez elle accompagnée de Victor. On se cache dans un camion de la police mais on se fait vite attraper.

– Que faites-vous là ? me demande un policier.

-Je suis la voisine et hier soir, j'ai entendu du bruit et vu une lumière dans la nuit. Je peux vous aider à mener l'enquête !

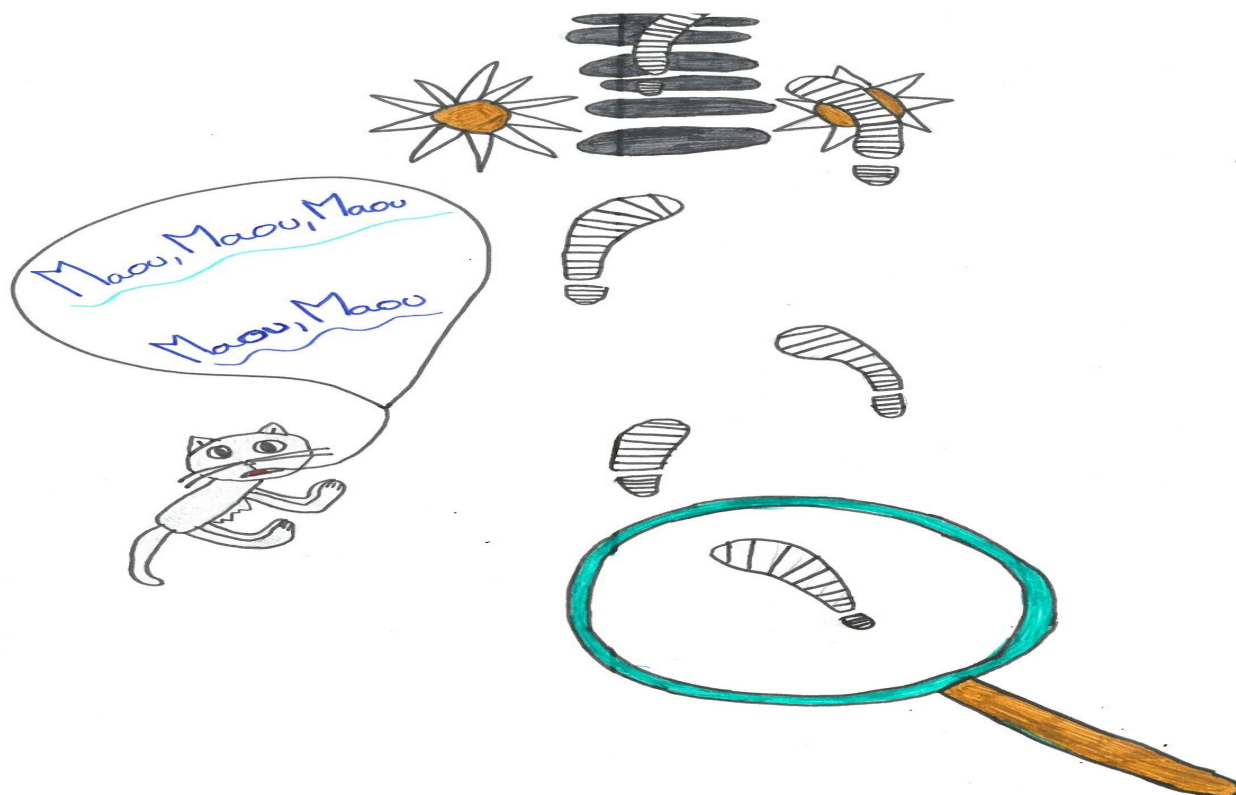
-Merci pour les renseignements mais la police va faire son travail. Vous êtes bien trop jeunes pour cela !

J'observe du coup de plus près la scène : un trou énorme a été fait au chalumeau. Des traces de pas ont labouré la terre devant la fenêtre cassée. Max n'est pas là, son maître l'appelle depuis des heures jusqu'au moment où il le voit encore tout endormi sortir de sa niche. Un objet étrange est posé au sol : la police cherche déjà des empreintes. A l'intérieur, Madame Levain s'est fait voler son argent, sa voiture dont les clés étaient à l'entrée et ses bijoux. Elle se rappelle tout à coup de la soirée et annonce d'une voix grave :

- Mon Dieu, je me souviens. Mon voisin, le père de Margaux, en voulant me protéger, s'est fait kidnapper.

Tout à coup, mon cœur s'arrête net, je vais mener mon enquête coûte que coûte.





Mes idées se bousculent dans mon esprit. Je me tourne vers Victor et en même temps que je lui parle, mes pensées s'organisent.

« Victor, nous allons mener une enquête approfondie pour retrouver notre père. Nous allons interroger nos voisins. Je crois avoir résolu le crime mais je n'en suis pas sûre. En effet, j'ai deux suspects : Mr Legrand et Matthieu, le propriétaire de Max. Je suspecte Matthieu car il avait la lumière allumée très tard, et quand son chien a aboyé, il l'a rentré directement. »

- Je ne comprends pas, dit Victor.

- Je t'explique. J'ai vu une lumière hier vers 2 h 45, puis j'ai entendu un gros

« BOUM ». C'était Matthieu qui rentrait son chien. C'est pour ça que je pense que c'est lui.

- D'accord, je comprends, c'est le seul qui était réveillé hier soir, dit Victor.

- Pourtant, le chien a été retrouvé dehors, et à côté du chien, il y avait un objet curieux posé dans l'herbe. J'ai vu ce que c'était : c'était une seringue ! Quant à Mr Legrand, il dit avoir trouvé Mme Levain par terre quand il passait par là avec sa voiture. Mr Legrand est infirmier : il aurait pu garder un produit pour endormir quelqu'un ».

« Et ce quelqu'un est Max ! Mr Legrand a dû l'endormir pour qu'il n'aboie pas », dis-je à mon frère.

« Oui, c'est vrai, pour ne pas se faire prendre à cause de Max qui aboie tout le temps », m'explique Victor.

Alors que les policiers sont occupés à interroger Mme Levain, je m'approche de la maison et discrètement je commence mes recherches. En tournant autour de la maison, je trouve des empreintes dans l'herbe, je les regarde et je vois qu'elles sont grandes et pointues au bout, comme des santiags. Il n'y a que Mr Legrand qui en porte, personne d'autre n'en porte dans le village.

Je m'approche de la fenêtre de la maison qui s'est faite cambrioler et je trouve un morceau de tissu noir, avec un peu de sang. Je remarque que ça vient du T-shirt de Mr Legrand car je l'ai vu juste avant le cambriolage dans la journée. Je m'interroge : « pourquoi a-t-il voulu cambrioler Mme Levain ? ». Je vais voir si les policiers ont arrêté de l'interroger pour l'interroger à mon tour. Elle me dit qu'ils se disputaient beaucoup en ce moment. Je

décide alors de me rendre chez Mr Legrand : sa maison me paraît louche.

J'entre chez Mr Legrand. Le cœur battant, je vais dans toutes les pièces. Dans son bureau, je trouve dans une armoire une seringue contenant un anesthésiant. C'est là que je comprends que Mr Legrand est le coupable. Je décide de prendre la seringue pour endormir Mr Legrand. Je referme l'armoire et je ressorts de la maison.

Tout d'un coup, j'aperçois par la fenêtre de dehors qui donne sur l'intérieur de la cave Mr Legrand, notre suspect principal, parler avec mon père. Mon père est ligoté à une poutre, le teint pâle. Je ne l'entends pas.





Victor s'empare de son téléphone pour appeler la police mais je l'arrête net dans son élan.

« Stop ! Je préfère qu'on enquête seuls !!!

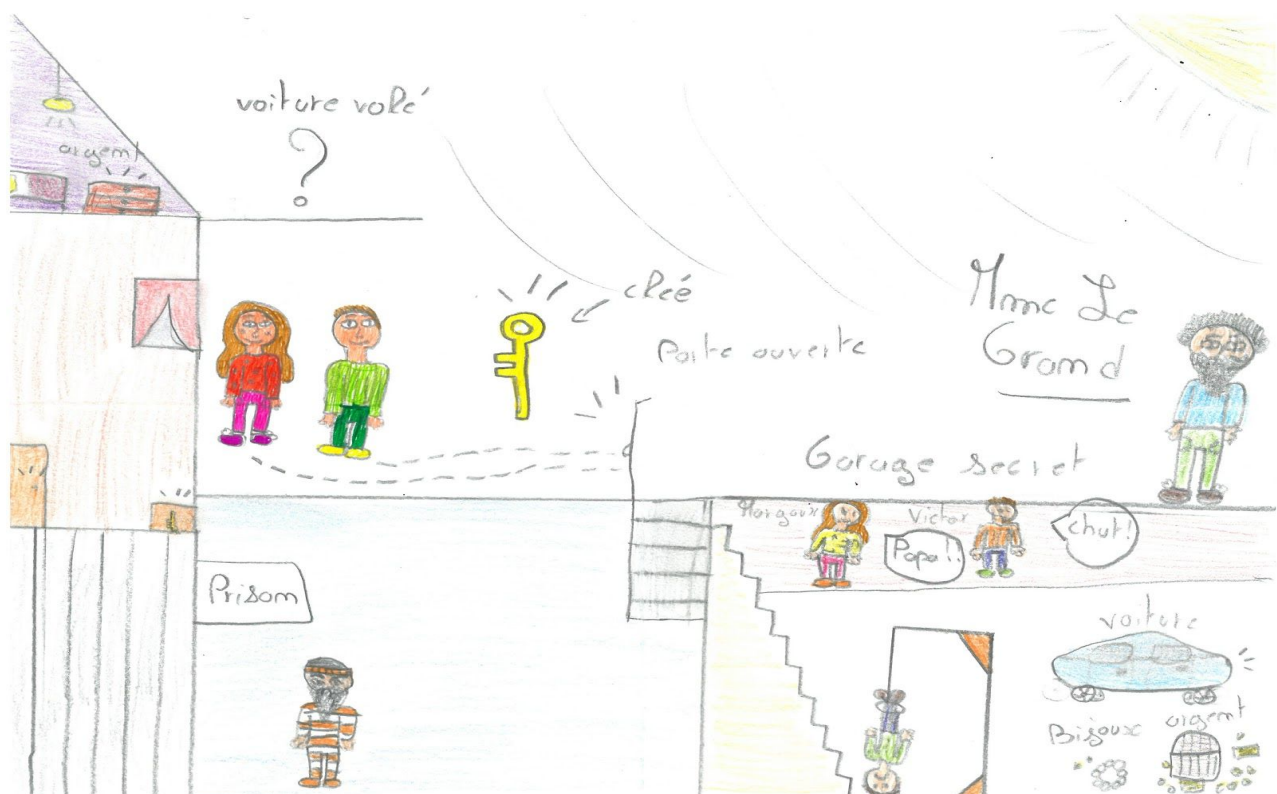
- Non ! Il nous faut de l'aide pour cette enquête !!!

- Si tu ne veux pas, alors je pourrai le faire seule ! Poule mouillée. »

Mon père est toujours accroché, criant de douleur. En effet Mr Legrand lui a serré très fort les pieds. Il est accroché par les chevilles à l'aide d'une corde sur la poutre. De notre côté, avec Victor, nous retournons devant la maison de Mr Legrand. J'ai un plan et je l'explique à mon frère.

« Voilà : tu vas distraire le voisin pendant que moi je libère papa. ♥

- Excellente idée ! » S'exclame mon frère



Il toque à la porte de Mr Legrand et lui parle de la pluie et du beau temps. Au même moment j'entre dans la maison en passant par la fenêtre pour délivrer mon père. A l'intérieur, c'est un vrai bazar ! Après l'avoir décroché, je lui dit :

« Vite papa ! » et nous repartons vers le fond du jardin. Victor nous voit, part d'un seul coup nous rejoindre tout en appelant les policiers! Mr Legrand ne comprend rien à ce qu'il se passe et rentre dans sa maison. Au même instant, il entend un second frappement. Quinze policiers l'invitent à aller en prison! Deux d'entre eux le menottent et l'emmenent dans la voiture:

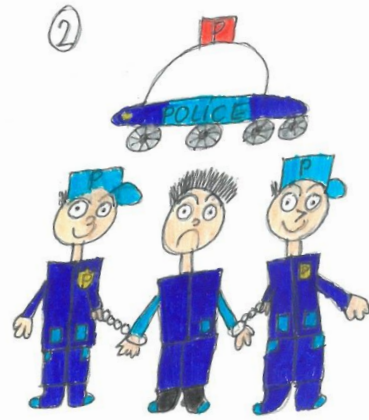
« Vous risquez cinq ans et demie de prison !

-Oh non! S'exclame Mr Legrand.

-Si, si ! Dit le policier et en plus de ça, vous encourez également un an de ramassage d'ordures en ville ! »

La voiture, les bijoux et l'argent sont retrouvés dans le garage secret de Mr Legrand qui avait tout volé en espérant pouvoir les revendre et s'enrichir un peu. Mme Levain est heureuse comme jamais de récupérer ses affaires.

Le lendemain, nous invitons notre voisine pour un bon dîner. Tout est bien qui finit bien ! Une fois par mois, nous rendons visite en prison à Mr Legrand qui était malgré tout un bon voisin et qui regrette son geste.



FIN